

15. Juillet 1784.

411

eut été sur le point de subjuguier l'univers; & en général de toutes les sectes qui ne se sont propagées qu'autant qu'on les a laissé faire *. Il n'y a que la vraie foi qui se soit accrue sous le fer, que le grand arbre de l'Eglise catholique dont les branches se soient étendues à mesure qu'on l'arrosait du sang des fideles. **

* Voyez
le *Cat. phil.*
P. 414.

** *Ibid.*

On voit dans la septieme lettre des évê- nemens qui deviendroient alarmans, si la sagesse du gouvernement ne s'appliquoit à les prévenir. Il y en a plusieurs qui peuvent jeter du jour sur des causes célèbres où des irrégularités de procédure ont fait casser les premieres décisions, mais où le public, toujours un peu précipité, peut avoir eu tort de regarder comme absurde le fonds même de ces discussions judiciaires. Du moins l'in vraisemblance de la chose doit cesser après les faits rapportés par l'auteur, homme éclairé & exactement instruit (a). On trouve dans la

P. 408.

(a) " Un enfant de famille, Calviniste, du diocèse de Lodeve, touché par un de ces coups singuliers de la miséricorde divine, qui se manifeste quelquefois dans ce pays sur des ames qui ont été élevées dans les préjugés du calvinisme, se déroboit souvent d'auprès de ses parens, pour se rendre furtivement dans la maison de son curé où à ses instructions. Les parens s'en étant aperçus, l'accablèrent de coups & d'injures, sans pouvoir vaincre sa foi; il continua à voir son curé; & les mauvais traitemens continuerent. Mr. l'évêque de Lodeve étant en visite dans la paroisse, le curé lui présenta son prosélyte. Le prélat le

Dd 3 reçut